

que de l'atmosphère, ainsi que la direction des vents et la quantité d'ozone dans l'air. Un fait digne d'être signalé et qui prouve combien peuvent être utiles ces observations météorologiques pour constater jusqu'à un certain point les causes des épidémies, c'est l'existence depuis deux mois d'une grande quantité d'ozone dans l'air, aussi voyons-nous par la statistique de la mortalité que c'est depuis cette époque qu'a cessé l'épidémie de la petite vérole. Nous n'en avons eu que 8 cas dans le mois de Novembre.

Il y a eu 62 cas de décès par la débilité, de ces 62 cas, 30 sont des enfants trouvés dont 27 sont morts au-dessous d'un mois et 3 au-dessous de 2 mois. Il n'y a rien d'étonnant que ces petits êtres ne puissent survivre aux mauvais traitements qu'ils reçoivent avant d'arriver aux soins charitables de nos bonnes sœurs, qui leur prodiguent tous les secours que peut inspirer la charité chrétienne. Presque tous ces enfants sont apportés mourants. Les 32 autres cas de mortalité par la débilité, se trouvent parmi les enfants de la cité et des paroisses environnantes.

Quelle peut être la cause de cette débilité chez les enfants? La trouvera-t-on dans les effluves qui s'exhalent des canaux, dans le défaut de ventilation des habitations, une mauvaise alimentation, dans la précocité des mariages, dans l'alcoolisation, la syphilis. Voilà autant de causes auxquelles nous pourrions attribuer la débilité des enfants? Nous croyons que le seul moyen de remédier à toutes ces causes de destruction, c'est l'administration de la médecine sociale soutenue par une législation sage et prudente. Il meurt un nombre considérable d'enfants à Montréal on ne doit pas non plus ignorer que les naissances sont peut-être plus nombreuses que dans toute autre ville comparativement à la population. Nous espérons de pouvoir établir sous peu la relation exacte de la mortalité et de la force native de notre ville d'une manière satisfaisante.

A. B. LAROQUE, M. D.
Officier de Santé